



# L'orgue de Saint-Didier, 120 ans d'histoire (1859 - 1979)

« L'orgue est certes le plus grand, le plus audacieux, le plus magnifique de tous les instruments créés par le genre humain » Honoré de Balzac

L'orgue de l'église Saint-Didier, situé de plain-pied dans le bras droit du transept, a une longue histoire avant d'arriver à cet endroit. C'était un orgue destiné au théâtre. Placé probablement en coulisse et donc invisible du public, cet instrument n'a jamais eu de tuyaux en façade, ni de vrai buffet ; il se présente sous la forme d'une simple caisse, « une boîte expressive », flanquée des tuyaux de basse en bois.

Il a été construit par l'illustre facteur d'orgues Aristide Cavallé-Coll, à la demande de Charles Gounod pour le Théâtre Lyrique de Paris, situé au 72 Boulevard du Temple. Selon Marcel Dupré<sup>1</sup>, A. Cavallé-Coll avait gracieusement prêté et monté cet orgue pour la première représentation de « Faust » de Charles Gounod, créé le 19 mars 1859. En effet, le directeur de théâtre, Léon Carvalho, n'avait pas de crédits pour payer le montage de l'instrument. Carolyn Shuster-Fournier dit, dans sa thèse de doctorat<sup>(2)(3)</sup> :

« Le Théâtre Lyrique fut exproprié en juin 1862 et s'installa dans une deuxième salle construite place du Châtelet par l'architecte Gabriel Davioud.

Le 6 décembre, pour les représentations de Faust, la Maison Cavallé-Coll loua, pour 600 F, un orgue dont nous ignorons la composition exacte, mais le 16 novembre 1863, un marché fut établi pour l'achat d'un instrument neuf de Cavallé-Coll pour 6000 F. Ce n'est pourtant qu'en 1864 que Léon Carvalho reçut une subvention de 160.000 F, votée par le Corps Législatif, qui permit, entre autres, de payer la facture. Cet orgue de deux claviers et huit jeux fut livré le 12 mars 1864. »



## Qu'est-il advenu du petit orgue après le déménagement du Théâtre Lyrique au Chatelet ?



Pendant la période entre juin 1862 et juin 1863, notre orgue a sans doute séjourné dans les ateliers de Cavallé-Coll. L'orgue, installé au Châtelet, dont il est question ci-dessus, est un orgue de théâtre qui se trouve depuis 1875 à la paroisse du Palais à Belle-Ile-en-Mer. Les deux orgues cités ici avaient des compositions similaires, à savoir : 2 claviers de 54 notes et un pédalier de 20 notes en console séparée, 8 jeux sur un seul sommier.

1 - Marcel Dupré : « Marcel Dupré raconte », p.32, Borneman, Paris – 1972

2 - Carolyn Shuster-Fournier : « Les orgues de théâtre d'Aristide Cavallé-Coll et leur répertoire » l'Orgue n° 231 – 1994 , pp. 1-33

3 - Carolyn Shuster-Fournier : Conférence à Voreppe Communication personnelle – septembre 2010

Selon Gilbert Huysbens<sup>4</sup>, un orgue fut installé par Cavaillé-Coll à la Cathédrale de Grenoble le 27 juin 1863 pour 11.000 F. L'orgue est placé dans le buffet de l'ancien orgue démolie en 1862. Le ministre des Cultes accorde une subvention de 6000 F pour cet achat. Camille Saint-Saëns, alors organiste à la Madeleine se produit sur cet orgue en février 1869. Cet orgue semble bien être celui de Voreppe.

**Voici ce que dit la Semaine Religieuse de Grenoble du 6 mars 1869<sup>5</sup> :**

*« Le 26 février, M. Saint-Saëns a bien voulu se faire entendre, pendant la messe de 11 heures, sur le petit orgue de la maison Cavaillé-Coll que possède notre cathédrale. Un auditoire nombreux et choisi a pu, malgré l'insuffisance de l'instrument, apprécier le beau talent de l'éminent organiste de La Madeleine. On a surtout remarqué, à la consécration, un chant doux et large des jeux de Récit, accompagné, sur les jeux de fonds, d'ornements élégants qui parcouraient, comme des étincelles rapides, toute l'étendue du clavier, et soutenu par une basse bien accentuée sur la pédale. Dans un autre morceau, dont le motif était un air breton, on a pu regretter l'absence d'un jeu de hautbois, qui en eût mieux fait ressortir le caractère tout particulier et un peu sauvage. Enfin, dans la sortie, l'artiste a déployé toutes les richesses de sa science harmonique et une habileté consommée pour tirer de l'instrument tout l'effet que comportent ses ressources. Une quête fructueuse, au profit des pauvres de la paroisse, a complété heureusement cette petite fête improvisée. »*

Lorsque l'orgue de l'ancien Petit Séminaire de la Côte-Saint-André fut affecté à la Cathédrale de Grenoble, le Cavaillé-Coll fut laissé au Petit Séminaire de Saint-Antoine-l'Abbaye vers 1928. Voici comment il fut installé dans la chapelle du séminaire (et non dans la basilique) ; je vous confie le témoignage d'un ami voironnais, Jean Berthelet<sup>6</sup>:

*« Je suis rentré au Petit Séminaire de St-Antoine-l'Abbaye le 1<sup>er</sup> octobre 1926, et j'ai eu le plaisir de faire l'ouverture du Petit Séminaire de Voreppe le 1<sup>er</sup> octobre 1933. J'ai apprécié la différence de confort et de facilité de vie, bien que la rigidité et la régularité des horaires soient restés les mêmes. Je suis donc un des survivants, encore lucide de cette période rigoureuse de formation de caractères. Je tiens à te préciser un événement que j'ai vécu et qui t'intéressera certainement : Au cours des années scolaires 1928-1929 et 1929-1930, un jeune séminariste, musicien dans l'âme, avait eu l'autorisation de ses supérieurs de passer ses temps libres et récréations à essayer de remonter un orgue qui était entreposé en pièces détachées dans un local genre débarras au fond de*



Jacques Tritsch

*la chapelle. Il s'attela à la tâche, armé de son « Opinel » qui lui servait à accorder les tuyaux. Sur deux années, où il consacra, il me semble, une partie de ses vacances, il réussit, seul, l'exploit de faire fonctionner cet orgue, qui fut installé dans la chapelle du Petit Séminaire (et non pas dans l'Abbaye, comme cela a pu être dit ou cru). Son transfert, évidemment, fut fait en 1933 dans la chapelle du nouveau Petit Séminaire de Voreppe. La suite, tu la connais.*

*Cet adolescent, que j'ai bien connu, ne s'intéressait pas au sport, mais était passionné de musique. Il n'était autre que Jacques Tritsch, qui est devenu l'un des 4 du groupe « Les quatre Barbus » . C'est d'ailleurs lui qui faisait les arrangements musicaux du groupe.*

*Très amicalement, Jean Berthelet »*



Père Henri Bin

4 - Gilbert Huybens : « A.Cavaillé-Coll, liste des travaux exécutés » Laufen/Neckar, I.S.O. information – 1985, pp. 30-3

5 - Pierre-Marie et Michelle Guéritey : « Inventaire National des orgues, les orgues de l'Isère » Editions Comp'Act (1996), p.310 et pp. 287-289

6 - Jean Berthelet : Communication personnelle – 26 février 2004

L'histoire ne dit pas si Jacques Tritsch (1913-1991) jouait de l'orgue, mais je pense qu'il devait se débrouiller avec un clavier de piano. En effet, on le voit accompagner ses trois confrères dans la vidéo<sup>7</sup> : « *Les 4 Barbus chantent l'ouverture du Barbier de Séville* », datant de 1954. Il était la basse du groupe.

Après ce cours séjour à la chapelle de Saint-Antoine, l'orgue est transféré en 1933 par Athanase Dunand dans les locaux flambant neufs du Petit Séminaire de Voreppe.

Le Cavallé-Coll va poursuivre dans la chapelle du Petit Séminaire une carrière paisible jusqu'en 1979, époque à laquelle l'orgue n'est pratiquement plus utilisé.

Grâce à l'initiative du père Henri Bin, l'Évêché de Grenoble, propriétaire de l'orgue, décide de l'attribuer à la paroisse de Voreppe.



Les trois "facteurs" qui ont contribué à la restauration de l'orgue de Voreppe



*Cet article de Dominique Roche est également un hommage rendu à Paul Gratier, ancien président de COREPHA, de 1985 à 1987.*

*Il a su redonner à notre association une orientation tournée vers le patrimoine et l'art à Voreppe. La musique en est une composante.*

R. M.

L'association des « Amis de l'Orgue de Voreppe (A.D.O.V.) » est créée afin de mener à bien le transfert vers l'église Saint-Didier de Voreppe. Paul Gratier est le premier président. Deux jeunes facteurs d'orgue, Dominique Promonet et Patrick Steinmann assurent le transfert.

L'orgue est inauguré en 1981 par René Saorgin, illustre organiste de Nice.

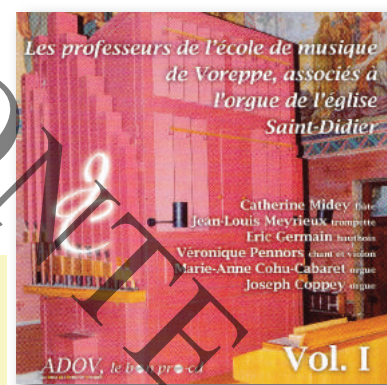
Nous arrêtons là l'histoire du petit Cavallé-Coll de Voreppe. L'action

de l'ADOV, depuis sa création, peut faire l'objet d'une autre communication.

Dominique Roche ■

- Dominique ROCHE est président de l'ADOV depuis le décès de Paul GRATIER en 1987 (il y a 25 ans)
- Joseph COPPEY est organiste et vice-président de l'ADOV ; il a réalisé ce disque avec les professeurs de l'école de musique de Voreppe.

ADOV, Association des Amis de l'Orgue de Voreppe  
Président : Joseph Coppey  
siège de l'association : 27 rue Lambournay - 38340 VOREPPE  
contact : amidovor@aol.com



7 - [http://www.youtube.com/watch?v=OJb\\_vHfVSn4](http://www.youtube.com/watch?v=OJb_vHfVSn4)

#### Autres sources :

- Notice de l'inauguration de l'orgue, Voreppe - Eglise St-Didier, le 20 mars 1981
- ORGUES ET PATRIMOINE EN RHÔNE-ALPES (<http://orgues-en-rhonalpe.weebly.com/voreppe.html>)

#### Crédits photos :

- Père Henri Bin (1931-2010) - R.Maillant (<http://orgues-en-rhonalpe.weebly.com>)
- Jacques Tritsch (1913-1991) - extrait de la vidéo des 4 barbus

#### Autres photos :

- Paul Gratier (1931-1987) - Photo J.Mermet (Corepha)
- L'orgue - Photos J.Mermet (Corepha)